

BUREAUX LINK-IT

VALERO GADAN ARCHITECTES & ASSOCIÉS

Texte par Cléa Calderoni

Collection L'ESPRIT DU LIEU
Architecture

Cléa Calderoni

Cléa Calderoni est historienne de l'art et de l'architecture du XX^e siècle, ses travaux questionnent la protection du bâti de la période contemporaine, notamment celles des édifices d'enseignement et des lieux de culte. Cette dernière typologie fait l'objet de ses recherches doctorales menées sous la direction de Simon Texier. Elle participe également à des projets de mise en valeur de territoires et d'expositions (Otto Wagner, maître de l'Art Nouveau Viennois, CAPA, 2019-2020).



BUREAUX LINK-IT

VALERO GADAN ARCHITECTES & ASSOCIÉS

Texte par Cléa Calderoni



BUREAUX LINK-IT



Naissance du projet installé en entrée de ville

Au nord-ouest de Paris, accolée au 17^e arrondissement, la ville de Clichy-la-Garenne développe son activité économique à partir de la fin du XVIII^e siècle. D'abord ville des blanchisseries, la commune voit également naître, au XIX^e siècle, une activité industrielle variée. La cristallerie Maès et la verrerie Appert, ou encore le groupe Citroën à partir de 1950, participent par leur implantation dans la ville à son développement économique.

Au 41 de la rue Martre s'installent, durant les années 1900, les usines Monsavon, remplacées dans les années 1970 par le siège de l'entreprise L'Oréal, qui possédait la marque. Un édifice conçu par l'architecte Alain Bailly y est inauguré en 1978. Le siège, rénové en 2013 par l'agence Wilmotte & Associés, revêt un habillage d'acier sombre et de briques contrastant avec l'immeuble voisin édifié en 2022, dénommé « Link-It ».

Clichy bénéficie de la dynamique insufflée par le développement de la métropole du Grand Paris depuis 2008, notamment par le prolongement de la ligne 14 du métropolitain. La Ville met en œuvre un plan de renouvellement urbain comprenant un parc immobilier en pleine expansion, situé dans la continuité directe du quartier des Batignolles.

Au cœur de ce territoire en pleine mutation, stratégiquement implantés à l'entrée de la ville, deux bâtiments forment ensemble l'immeuble de bureaux Link-It. Cet édifice tertiaire est conçu par l'agence Valero Gadan Architectes & Associés, en partenariat avec les bureaux d'études EPDC et IETI, pour le compte de Lazard Group.

L'agence VGA&a, fondée en 1992 par Bernard Valero et Frédéric Gadan, a signé de nombreuses réalisations, répondant à une variété de programmes. Les édifices conçus combinent la compréhension de l'environnement direct avec un souci de praticité d'usage.

L'édifice, dont le gros œuvre est achevé durant l'été 2022, participe de la reconstitution de l'entrée de ville et plus particulièrement du front de la rue Martre et de son mail, alors en pleine restructuration. Son positionnement, proche de Paris, des dessertes de transport et le long d'un axe urbain majeur, en fait un édifice signal du secteur.

Par sa grande transparence, l'immeuble habillé en mur-rideau de verre résonne avec l'imposante Cité judiciaire de Paris inaugurée en 2020 et signée par l'agence Renzo Piano Building Workshop. Si le rapport visuel avec le Tribunal de grande instance est omniprésent, l'immeuble fait aussi écho aux édifices de son environnement direct. Sa volumétrie contribue à la recomposition du secteur tout en s'intégrant à diverses échelles dans la trame du quartier existant et dans la continuité des bâtiments adjacents.

Intégration dans la couture urbaine

Link-It développe 8 711 m² de surface locative répartie en deux immeubles. Le premier, plus au nord, en totalise 6 791 m², et le second, au sud, 1 920 m². Les deux édifices séparés par la rue du Docteur Émile Roux donnent sur la rue Martre où un mail arboré est en cours d'aménagement. Le contexte direct, et principalement ce mail, exerce une influence majeure sur la morphologie d'un édifice ancré au sein du site. Ce souci du rapport au paysage urbain contribue à la valorisation du quartier.

Le tracé de l'emprise au sol est aligné aux directions des axes urbains. La dimension d'ensemble suit une ligne de front continue afin que l'édifice conserve une certaine discrétion dans le paysage urbain. Cela permet d'assurer la bonne tenue des percées adjacentes tout en participant au dessin d'une couture urbaine fine.

À l'échelle humaine, les architectes mettent aussi en place une relation forte avec le passant, visant à générer une circulation fluide sur cette artère principale. En interaction avec le mail, les premiers niveaux de la façade, traités en transparence sur tout le périmètre, favorisent la continuité du lien dans l'espace public. Dans le premier bâtiment, un espace de 278 m² destiné à devenir un lieu de vie et d'échange convivial est connecté au mail grâce à sa transparence toute longueur. Les deux entrées latérales du premier bâtiment s'ouvrent sur les rues du Docteur Émile Roux et du Docteur Calmette. L'entrée frontale du second bâtiment se situe en léger retrait de la rue du 8 Mai 1945.

Dessin de la volumétrie

La volumétrie d'ensemble, enrichie de variations de hauteurs et sculptée de découpes, apporte du mouvement aux façades linéaires. De huit étages au sud, l'édifice en compte neuf au nord afin de compenser la déclivité du site.

En contraste avec l'alignement continu de la façade principale, l'arrière se dessine en étagements par extrusions progressives des volumes. Ces variations dans le dessin de la masse bâtie apportent une lisibilité de sa structure et permettent de multiplier orientations et points de vue. Dans l'axe des rues secondaires, ces alternances de pleins et de vides soulignent la dimension modeste du quartier situé à l'ouest. À l'arrière, sur la rue du Docteur Calmette, l'édifice est accolé aux pignons existants et s'adapte à leur hauteur. Au sud, l'arrière du bâtiment se découpe en pans afin de s'intégrer à la trame des immeubles d'habitation de la rue du Docteur Émile Roux.

S'appréhendant d'abord par un volume bas de deux étages au sud, l'ensemble se poursuit vers le nord par trois corps principaux, trois tours entrecoupées de parties basses apportant aération et lisibilité à l'ensemble. En premier lieu, la rue du Docteur Émile Roux sépare les deux bâtiments. Ensuite, le corps central, haut de sept étages, est couvert d'une terrasse accessible faisant la jonction entre les niveaux supérieurs situés aux extrémités du bâtiment. Enfin, la rue du Docteur Calmette sépare l'immeuble Link-It de l'actuel siège social de L'Oréal.

Sur les hauteurs, au sein des volumes non abrités, des terrasses végétalisées agrémentent les ouvertures et les transparences tout en favorisant la rétention et la temporisation du ruissellement des eaux de pluie.

Apport cinétique de l'enveloppe

La structure de béton armé élevée en poteaux-dalles selon une trame régulière est habillée de modules d'aluminium laqué et de verre formant un système de quadrilatères qui apporte un effet cinétique en façade.

La conception rythmée joue d'un épiderme alterné de pleins et de vides sur une enveloppe interrompue, afin d'articuler dans la masse surfaces lisses et cadres en saillie. Pour amplifier l'animation de la façade par un jeu cinétique, des menuiseries pleines de 4 cm de débord encadrent les verres. Les ouïes mi-apparentes, dont la partie visible – gauche ou droite – alterne d'un étage à l'autre, dessinent des écailles sur l'épiderme de verre du bâtiment lorsqu'elles sont ouvertes.

La grande transparence, travaillée en lien avec le traitement en creux de la partie centrale de l'édifice, permet à la façade d'ombre située sur la rue principale de ne pas faire écran, mais d'acheminer au contraire la lumière incidente du sud jusqu'au mail.

Optimisation et praticité d'usage

Les bâtiments livrés en blanc sont destinés à être aménagés par les différents preneurs. Ainsi, la conception des espaces de travail offre une grande souplesse d'agencement.

Dans le bâtiment nord, une entrée principale et deux entrées latérales mènent au hall d'accueil. À l'arrière, un vaste espace vitré ouvert sur un patio est appelé à devenir une salle multimodale.

Aux étages, les vastes plateaux, d'une surface pouvant mesurer jusqu'à 1 100 m², sont conçus pour assurer une optimisation des surfaces utiles et permettre diverses organisations et distributions intérieures.

La lumière naturelle baigne les intérieurs par les espaces traversants aménagés en tête d'îlots. La trame mise en place sur les façades permet d'apporter aux intérieurs à la fois un éclairage naturel et une intimité de l'espace grâce aux surfaces pleines. Le vitrage s'étend sur toute la hauteur des étages, installation relativement rare sur un bâtiment de facture technique classique. Une fois les plateaux aménagés en bureaux, cette trame d'ouvertures verticales permettra à chaque espace fermé ou cloisonné de bénéficier de baies vitrées.

Les rooftops installés à chacune des extrémités marquent la volumétrie de l'architecture. Deux attiques viennent ponctuer les derniers niveaux des tours vers le sud, qui offrent une vue panoramique sur les toits de Clichy et de Paris où le regard peut plonger jusqu'au Sacré-Cœur.

Une mezzanine fermée par une balustrade en verre est située au dernier étage dans la partie nord de l'immeuble.

Ces derniers niveaux, de grande hauteur sous plafond et habillés de verre plein sur toute leur longueur, restent visibles à l'échelle du piéton, depuis la rue.

Adaptation aux performances environnementales

L'édifice répond aux principaux objectifs en matière de performance énergétique. Les bâtiments conçus selon un système de construction bioclimatique tirent parti des conditions naturelles du site. Les différentes sections sont distribuées en fonction de leurs usages, à la recherche d'une orientation optimale permettant de profiter des apports naturels de lumière et d'ensoleillement. L'ajout de protections solaires sur les façades les plus ensoleillées permet de limiter les recours au rafraîchissement.

De nombreux équipements mis en place, tels que les vitrages haute performance à isolations thermique et phonique renforcées, la centrale de traitement d'air à double flux avec récupération d'énergie et filtration ou encore un système de climatisation thermodynamique capable de récupérer l'énergie transmise d'une zone à l'autre, permettent au bâtiment de répondre à la norme RT2012.



ENTRETIEN



**Frédéric Gadan,
Architecte, Agence Valero Gadan Architectes & Associés**

**Par quel biais votre équipe a-t-elle rejoint ce projet,
et quels sont les éléments qui l'ont séduite ?**

Le maître d'ouvrage Lazard Group a fait appel à notre agence lorsque nous travaillions déjà ensemble à la réalisation d'une autre opération d'immeuble de bureaux, située à Cachan. Le groupe nous a alors proposé de participer au concours pour la réalisation d'un ensemble tertiaire à Clichy-la-Garenne, que nous avons remporté en février 2018. Notre projet a été apprécié pour son architecture respectueuse du site et finement intégrée en tête de deux îlots formant un signal fort qui participe à la restructuration de l'entrée de ville. Travaillée avec un soin particulier, la trame des façades se retrouve sur chaque face des deux bâtiments, édifiés de part et d'autre de la rue du Docteur Émile Roux. La césure de la rue du Docteur Émile Roux et la grande échancrure du bâtiment principal devaient apporter légèreté, rythme et lumière, des éléments particulièrement appréciés par le maître d'ouvrage.

Quelles sont les exigences auxquelles vous avez dû répondre et qui ont pu influencer l'esthétique architecturale du projet ?

Cet édifice prend place au sein d'une rue composée d'une architecture hétéroclite où l'harmonie demeure grâce au respect de gabarits mesurés. Le projet est situé le long de la rue Martre, juste à côté du siège de L'Oréal et dans la perspective de la Cité judiciaire de Paris, visible depuis la rue et qui offre un effet de profondeur au site. Ce contexte très particulier, et la restructuration attendue de la rue Martre avec la création en cours d'un mail, nous ont incités à concevoir une architecture signal qui participe à la mise en valeur de l'entrée de ville de Clichy depuis la Porte de Paris.

Les deux plots qui composent l'ouvrage de part et d'autre de la rue du Docteur Émile Roux ont été travaillés de manière à définir une unité architecturale à l'identité tertiaire affirmée.

Nous avons par ailleurs cherché à retrouver le maximum de surface sur une emprise réduite en créant le plus grand nombre de niveaux dans la hauteur autorisée fixée par les règles du PLU.

Les bâtiments comportent ainsi, en plus des deux niveaux de parking en sous-sol, neuf étages au-dessus du rez-de-chaussée, dont la hauteur n'excède pas 3,15 mètres libres.

La composition des façades s'appuie sur ces différentes strates animées par une trame régulière sur l'ensemble de l'enveloppe du bâtiment. L'alternance de pleins et de vides produit l'effet recherché de vibration optique directement inspirée de l'art cinétique.

En quoi l'utilisation du BIM a-t-elle pu favoriser votre démarche conceptuelle ?

L'utilisation du BIM compense l'absence de prototype liée à des délais d'exécution très courts. La modélisation nous a permis de réaliser une maquette pour visualiser une image de l'édifice en phase de conception. Nous avons modélisé les éléments de façades de type « shadowbox » afin de les perfectionner en amont de leur fabrication. Nous avons ainsi adapté le système constructif pour obtenir l'effet de rythme et de relief recherché.

Votre équipe a-t-elle été confrontée à des difficultés techniques ?

Le projet initial a été modifié. De la façade extrudée et évidée en son centre issue du projet de concours, le dessin a évolué afin de créer des plateaux toute surface à chaque étage. Cette modification, intervenue alors que le gros œuvre était avancé aux trois quarts, a nécessité une refonte technique du projet menant à une demande de modification du permis de construire.

L'esthétique du dessin initial a été étendue aux surfaces complémentaires de façades afin que celles-ci conservent l'animation visuelle et la grande transparence que nous avons imaginées au départ.

Comment concevez-vous ce nouvel ensemble prendre vie ?

Dans le cadre du projet de restructuration urbaine de la rue Martre, l'espace public autour de l'édifice est amené à évoluer. Parmi les changements majeurs à venir, la création d'un mail et le projet paysager qui l'accompagne favoriseront l'animation de cette rue en phase de devenir, qui voit la création d'un véritable lien entre l'entrée et le cœur de ville. En position stratégique sur la rue Martre, à la croisée des rues Roux et Calmette, et proche du siège de L'Oréal, Link-It a pour vocation de participer à la valorisation d'un quartier en pleine mutation.



ENTRETIEN



**Christophe Milesi,
Directeur général délégué en charge de l'opération,
Lazard Group Real Estate**

**Depuis sa création, de quelle façon la société
Lazard Group Real Estate s'est-elle développée ?**

Lazard Group est une société de promotion immobilière privée fondée en 1990 par François Lazard, son unique détenteur.

Après sa fondation, le groupe intervient d'abord sur des opérations de parcs d'activités dans les grandes villes françaises, puis de business parks en périphérie urbaine. L'entreprise se concentre, au fil des années et à la suite de l'évolution du secteur, vers des produits tertiaires plus urbains et donc plus verticaux implantés partout en France.

Très vite, le groupe conquiert une importante part de marché dans les bureaux neufs construits en région. Forte de ses expériences, l'entreprise à la recherche de croissance s'est tournée vers le marché francilien. Aujourd'hui, tout en maintenant nos positions en région, nous accélérons nos développements sur les projets en Île-de-France où nous ambitionnons de développer 100 000 m² de bureaux par an.

Notre philosophie consiste à lancer les opérations en blanc sur fonds propres. De cette façon elles peuvent être développées en toute indépendance vis-à-vis des banques ou d'éventuels financeurs, ce qui nous laisse beaucoup d'agilité. Pour anticiper les évolutions de réglementations, notamment en matière de normes environnementales, nous cherchons à obtenir les certifications BREEAM et E+C- en étant plus vertueux dans la conception de nos immeubles.

Quel est le potentiel qui a été repéré sur cet emplacement clichois ?

Dans le cadre de notre développement en Île-de-France, nous opérons une sélection de sites dans des secteurs dynamiques et proches de la capitale – mais non *intra-muros* afin d'éviter un foncier trop élevé. Le secteur d'entrée de ville de Clichy, en phase d'être perçu comme un arrondissement de Paris, se trouve tout proche du périphérique. Cette proximité se trouve renforcée par le prolongement récent de la ligne 14 du métro. De plus, le maire actuel, Rémi Muzeau, s'avère soucieux du développement urbain et de l'installation d'équipements de qualité dans sa ville.

La parcelle s'avérait donc un endroit idéal pour accueillir un projet ambitieux.

En tant que maître d'ouvrage, qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet architectural conçu par l'agence Valero Gadan Architectes & Associés ?

À l'issue d'une compétition, nous avons été désignés lauréats en tant que promoteur capable à la fois d'offrir un prix de foncier correct et de créer une opération tertiaire en blanc. Il nous a été demandé de proposer cinq équipes d'architecture, dont trois ont été sélectionnées pour réaliser un avant-projet. L'équipe municipale et l'aménageur ont porté leur choix sur le projet de VGA&a.

Parmi les éléments du dessin de l'édifice ayant séduit, citons tout d'abord sa trame de façade, s'éloignant des standards et modifiant la notion d'échelle. Sans être un immeuble de grande hauteur, l'édifice impressionne par son intégration au sein de la ligne d'horizon. L'intérieur est également très bien conçu, réalisé en étage avec des terrasses en cascade. La structure permet d'imaginer des possibilités d'aménagement extrêmement variées et flexibles répondant à toutes les tendances actuelles.

Enfin, les architectes ont fait le choix de traiter les deux bâtiments de l'ensemble selon une esthétique commune, ce qui permet de créer une homogénéité architecturale et une continuité urbaine malgré la rupture physique causée par la rue du Docteur Émile Roux.

D'où le projet « Link-It » tient-il son nom ?

Le nom « Link-It » vient de l'idée d'apporter du lien, de relier. Et au regard du projet réalisé, nous constatons bien que les deux immeubles sont effectivement reliés entre eux, et participent aussi, par leur situation urbaine, d'une liaison géographique directe avec Paris.

Quels temps forts retenir-vous ?

Je retiens trois temps forts.

Tout d'abord, le projet a été lancé juste avant d'être touché de plein fouet par la pandémie de Covid-19, survenue juste après le démarrage du chantier. Ont suivi les pénuries de matériaux et l'augmentation des prix. Des contraintes qui ont touché plus largement tout le secteur de la construction et avec lesquelles il a fallu composer.

Ensuite, l'opération a été un succès commercial. Le lot 2 a trouvé preneur très rapidement, acquis dès octobre 2021 par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine. Quant au lot 1, il sera entièrement occupé par L'Oréal Paris, dont le siège se situe dans le bâtiment voisin. De fait, le nom de l'opération « Link-It » fait aussi sens pour cette entreprise.

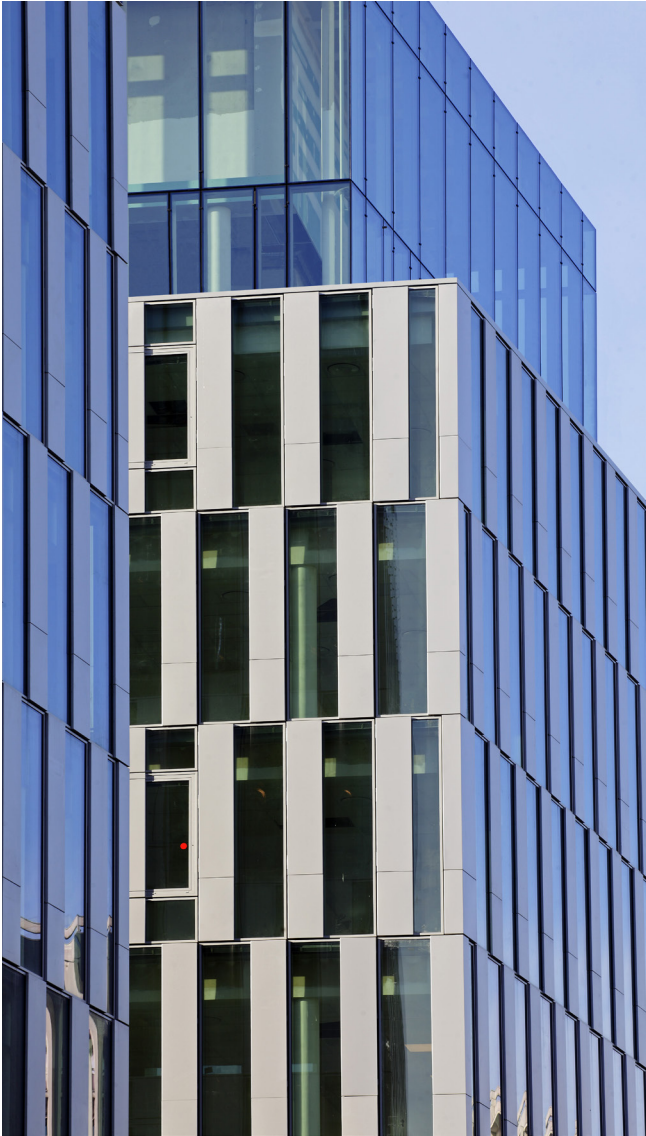
Enfin, à l'achèvement du gros œuvre, nous avons constaté avec ravissement que la façade réalisée répondait très fidèlement à l'image du projet modélisé. Un rendu que nous devons au travail de qualité réalisé par l'équipe de l'agence d'architecture et les entreprises du projet.

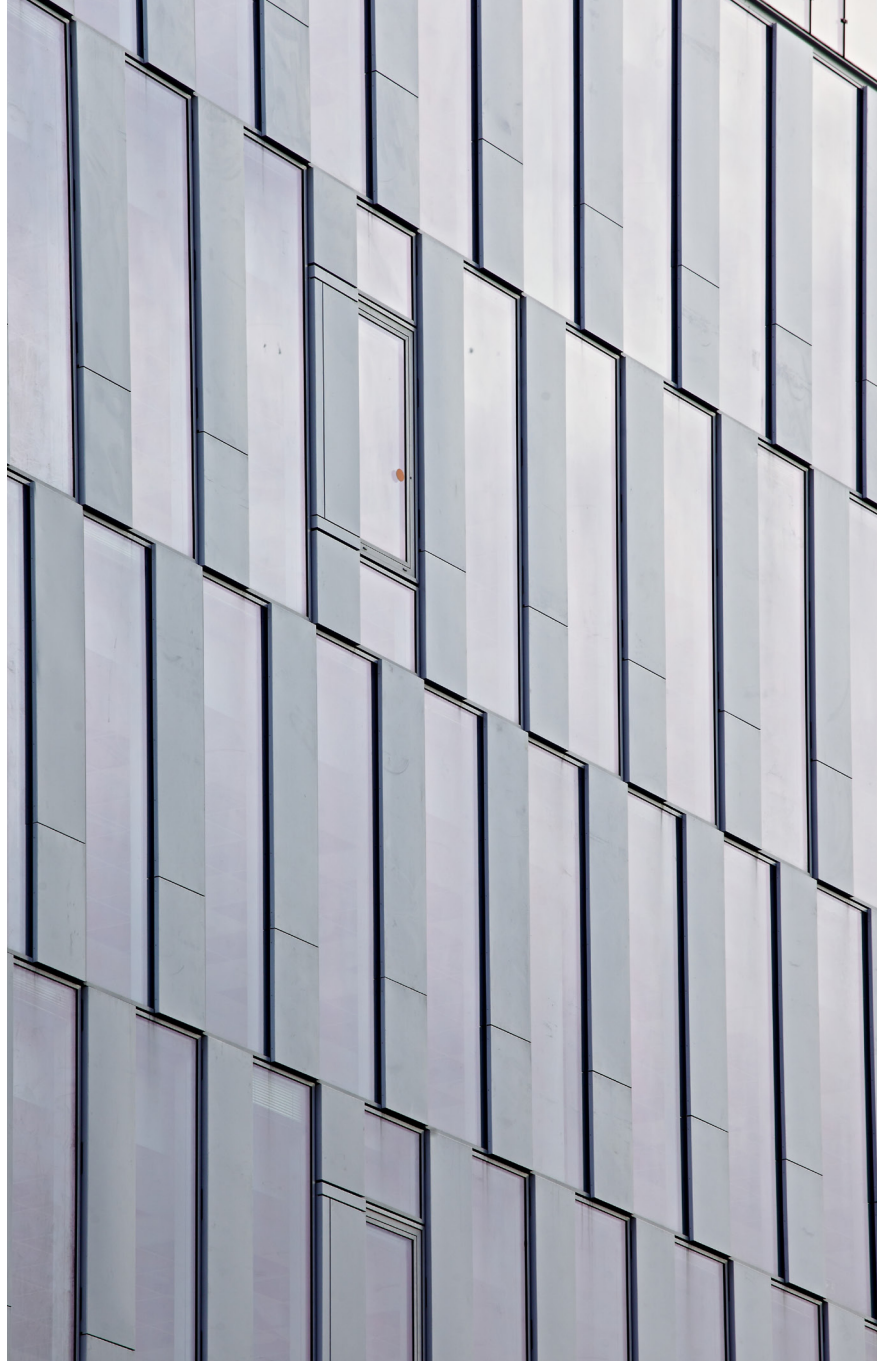
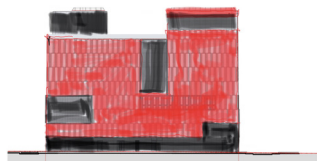


PORTFOLIO



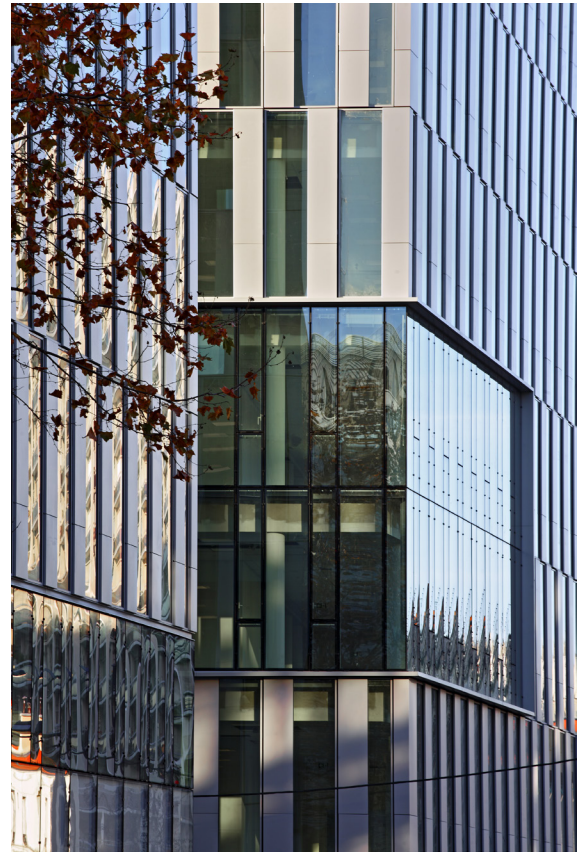






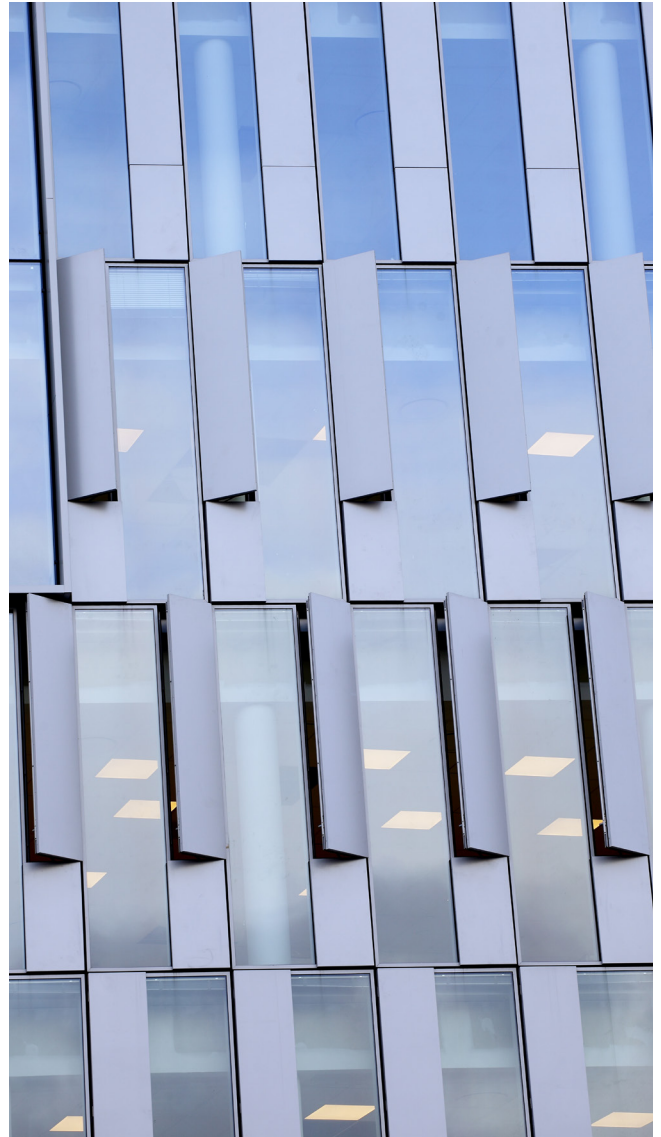






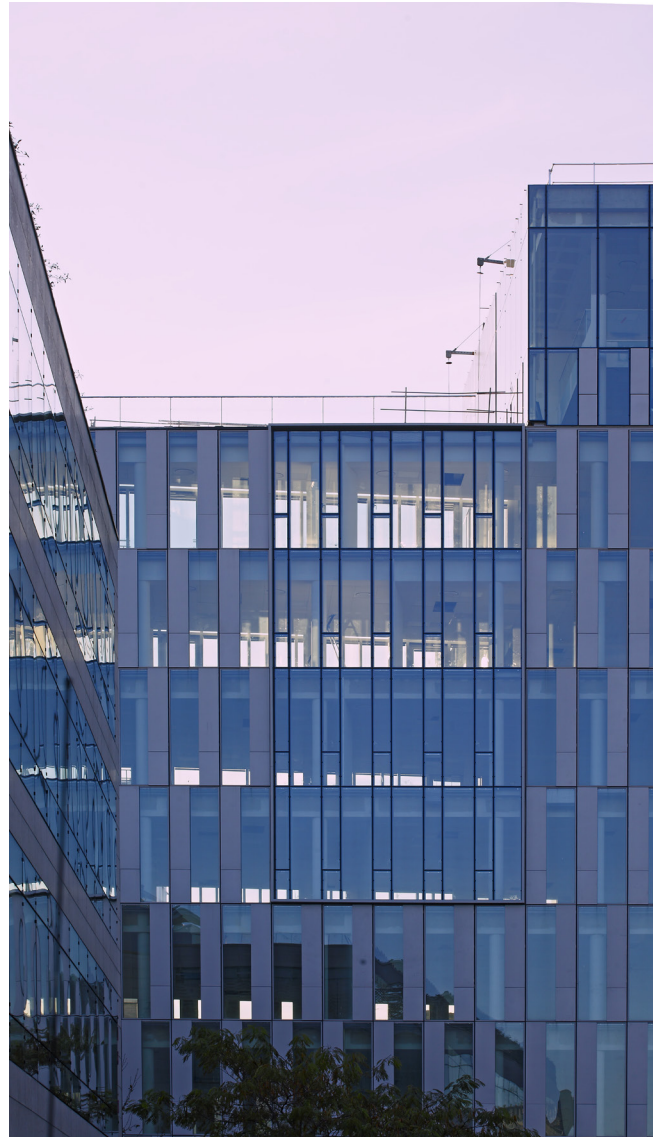




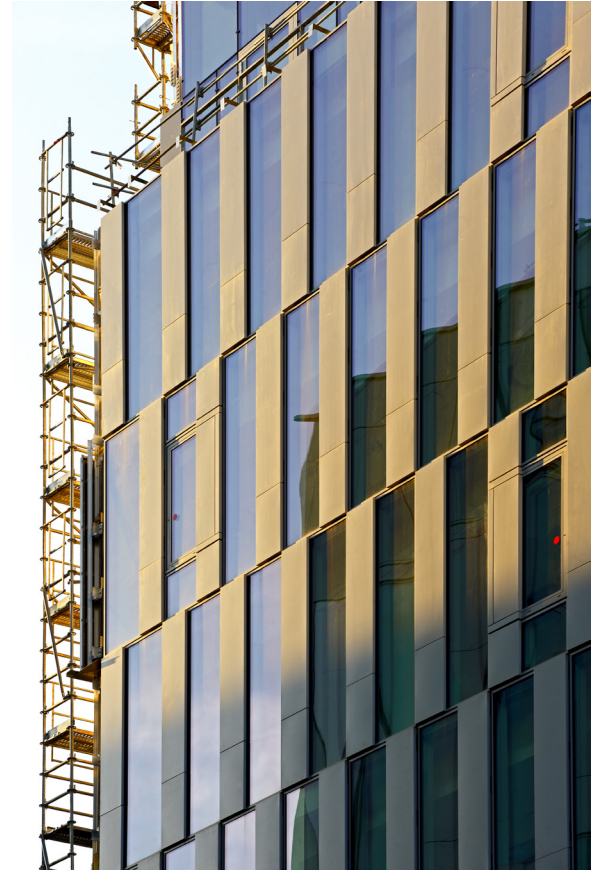
























Perspective concours, première sélection



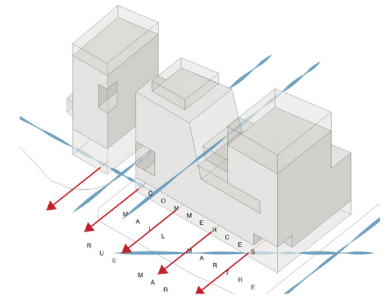
Perspective concours



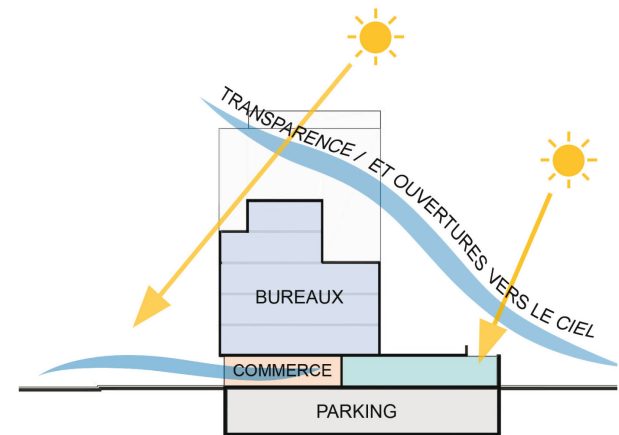
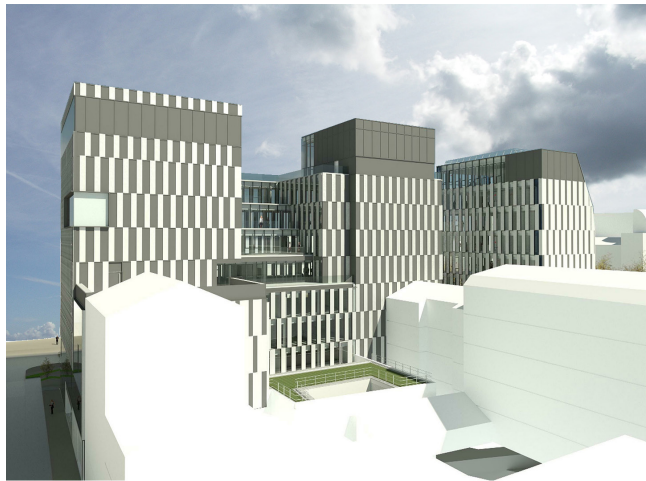
Perspective concours



EXTRUSION



TRANSPARENCE



OUVERTURE

Vues du projet, lot 1

Schémas

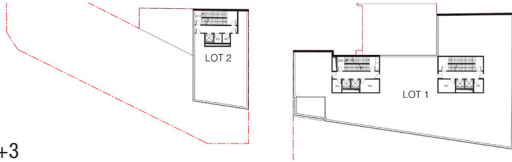


Plan-masse

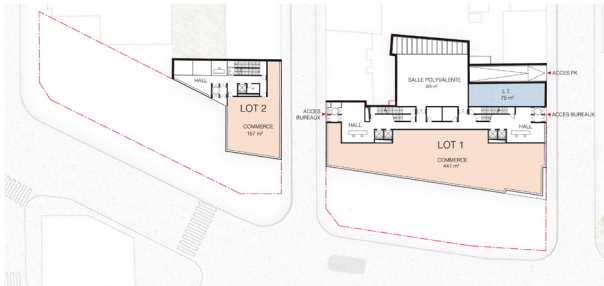
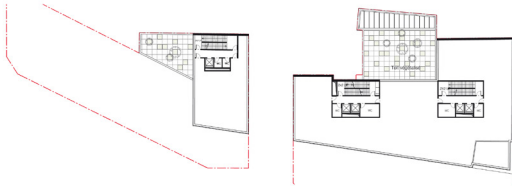
ÉCHELLE 1:500



R+2 - R+3



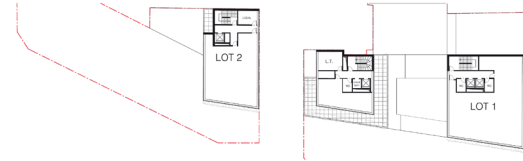
R+1



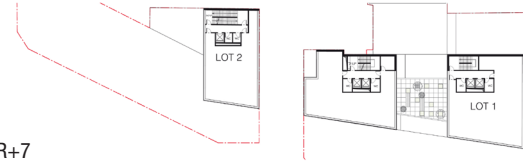
PLAN RDC

Plan-masse

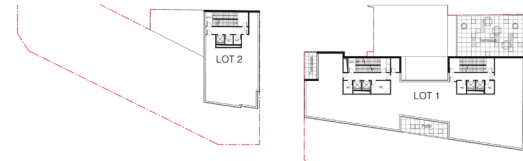
R+8



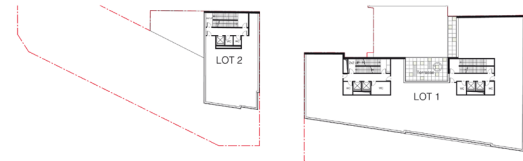
R+6 - R+7



R+5

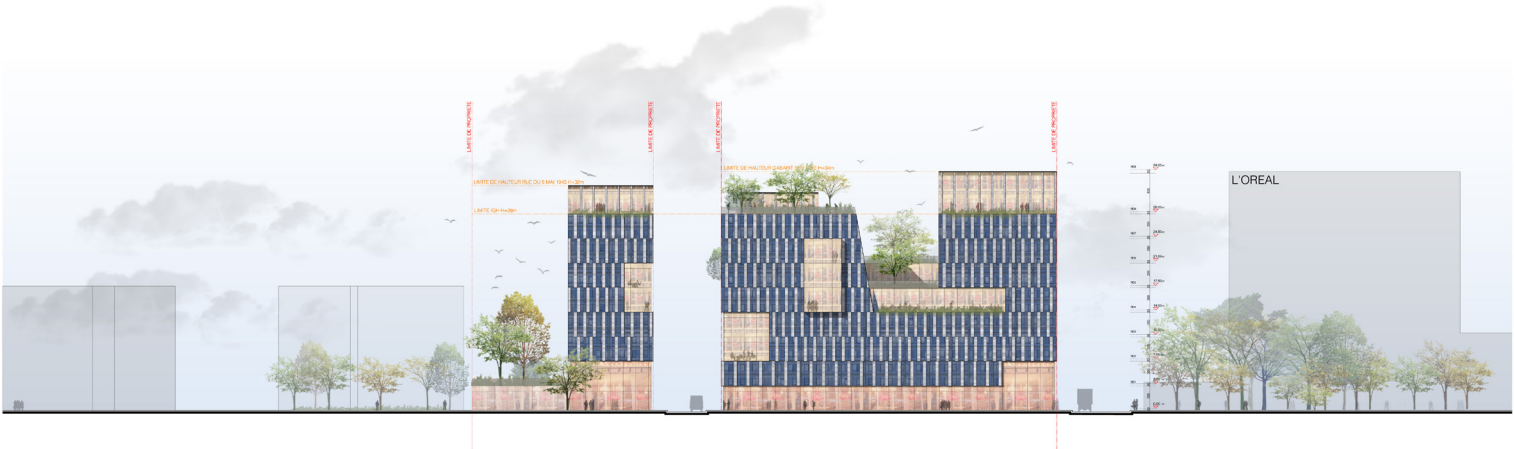


R+4





Coupe patio argent, première sélection



Façade est argent, première sélection



FICHE TECHNIQUE

LIEU

Clichy-la-Garenne (92),
17 Rue Martre

PROGRAMME

Immeuble tertiaire

MAÎTRE D'OUVRAGE

Lazard Group

ARCHITECTES

Valero Gadan Architectes & Associés

CALENDRIER

Concours 2018,
Livraison 2022

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Mission complète

BET TCE

EPDC

BET HQE

IETI, MEBI

ACOUSTICIEN

SINTEO

ENTREPRISES

Corps d'état séparés,
Druet Façades

SURFACE TOTALE

8 500 m² SDP sur deux lots

LABELS

Certifié BREEAM good

PERSPECTIVISTE

HUNI

BUREAUX LINK-IT

VALERO GADAN ARCHITECTES & ASSOCIÉS

Auteur

Cléa Calderoni

Direction artistique

Daphné Couteille

Exécution graphique

Audrey Baudoïn

Reportage photographique

© Patrick H. Muller

Documents techniques

© Valero Gadan Architectes & Associés

Ce livre a bénéficié du soutien de Lazard Group.

Archibooks + Sautereau Éditeur

49, boulevard de la Villette

75010 Paris

Tél. : + 33 (0)1 42 25 15 58

www.archibooks.com

Les livres publiés par Archibooks sont
disponibles dans le réseau des librairies.

© Archibooks + Sautereau Éditeur, 2023

ISBN : 978-2-35733-653-7

Prix de vente : 12,90 euros

Achevé d'imprimer en UE

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2023

Diffusion : Géodif

Distribution : Sodis

Dans la même collection

- Le collège Tréfavén, Lorient, onze04 Architectes
- Valero Gadan Architectes & Associés
- Campus Orange, Villejuif, Lahyani Architecture
- Musée départemental Albert-Kahn, Kengo Kuma & Associates
- Complexe olympique d'Oran, Origin Architects
- Le 104 Richelieu, Quadri Fiore Architecture
- 65 bis rue La Fayette, Paris 9, Bouchaud Architectes
- Campus universitaire Georges Méliès, Christophe Gulizzi
- Le Delta, siège social de Podeliha, Rolland & Associés, Lionel Vié et Associés
- Extension de Kedge BS, Marseille, GPAA
- Cap Leeuwin, Moon Safari
- Institut de chirurgie guidée par l'image, Strasbourg, Patrick Schweitzer
- Centre commercial B'est, Scau Architecture
- Collège Arnaud Beltrame, Pégomas, Billy Goffard Architectes
- Lafayette Anticipations, OMA
- Lycée Léonard de Vinci, Hellin-Sebbag Associés
- Faculté d'architecture de Kigali, Patrick Schweitzer
- Atlantica, siège social de la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes, Architecture-studio
- La Tour Majunga à La Défense, Jean-Paul Viguier et Associés
- Centre international de l'art pariétal Lascaux, Snøhetta
- Palais de justice de Strasbourg, Garcés - de Seta - Bonet Architectes
- Le Nouveau Chai de Château Beychevelle, BPM Architectes
- Salle à tracer, AIA Associés
- Les Écoles Jules Verne, archi5
- Intown, Agence A. Béchu & François Leclercq Architecte
- Campus SFR, Jean-Paul Viguier et Associés
- Lycées Marquette et Hanzelet, Jard Brychcy Laroche Architecture
- Parking Saint-Roch Montpellier, Archikubik
- Le Forum de Saint-Louis, Manuelle Gautrand Architecture
- Le Palais des sports de Bordeaux, Atelier Ferret Architectures
- L'Institut technologique FCBA, Atelier 4+
- Campus des métiers de Brest, GPAA
- Cité des métiers Hermès, RDAI Architecture
- Aéroscoopia musée aéronautique, Cardete Huet
- La Tour D2, Anthony Béchu / Tom Sheehan
- La Fondation Seydoux-Pathé, Renzo Piano Building Workshop
- La Tour Maroc Télécom à Rabat, Jean-Paul Viguier et Associés
- Visages du Monde Hauts-de-Cergy, Badia Berger Architectes
- La Salle des marchés de la Société Générale, Ateliers 2/3/4/
- La Bibliothèque universitaire des sciences de Versailles, Badia Berger Architectes
- L'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, Marc Mimram architecte ingénieur
- MUCEM, Rudy Ricciotti Architecte
- FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Kengo Kuma et Associés
- Le Palais des sports de Rouen, Dominique Perrault architecte
- Le Théâtre 95 à Cergy-Pontoise, GPAA
- Pôle des langues et civilisations, Ateliers Lion Associés
- Novancia, Architecture-Studio
- Institut de physique du globe de Paris, Ateliers Lion associés
- Montpellier International Business Incubator, Emmanuel Nebout
- Le Lycée Pierre-Mendès-France de Montpellier, Crégut I Dupont Architectes
- LAM, le musée d'Art moderne de Lille Métropole, Manuelle Gautrand architecture
- Le Lycée Élixa Lemonnier (Paris), Léonard I Weissmann
- Dans le bois : halle de sport à l'Insep, François Leclercq Architecte
- La Tour de Jussieu, Thierry Van de Wyngaert

Implantés à l'est de Clichy-la-Garenne, au cœur d'un territoire en pleine mutation, deux bâtiments forment ensemble l'immeuble de bureau Link-It. L'édifice conçu par l'agence Valero Gadan Architectes & Associés pour le compte de Lazard Group est achevé en 2022.

Participant de la reconstitution du quartier, et plus particulièrement du front de la rue Martre, l'édifice marque de sa grande transparence l'entrée de ville. Les architectes mettent en place une relation forte avec le passant, visant à générer une circulation fluide sur cette artère principale. En interaction avec le mail, les premiers niveaux traités en transparence favorisent la continuité du lien dans l'espace public.

La volumétrie d'ensemble, sculptée de découpes et de variations de hauteurs, apporte du mouvement aux façades linéaires. La conception joue d'un épiderme rythmé de pleins et de vides sur une enveloppe interrompue afin d'articuler dans la masse surfaces lisses et cadres en saillie. L'alternance de modules d'aluminium et de verre crée un effet cinétique en façade.

12,90 €

ISBN 978-2-35733-653-7

Collection L'ESPRIT DU LIEU

Architecture

Archibooks



9 782357 336537